



BORDEAUX
Ma ville

Bordeaux

Les cimetières israélites



Villes et Pays d'art et d'histoire

Cimetières israélites de Bordeaux

La Ville de Bordeaux possède trois cimetières israélites. Le cimetière du cours de la Marne et celui du cours de l'Yser abritent les sépultures des familles appartenant à la colonie juive d'origine portugaise (issue de la tribu de Juda). Le troisième, situé rue Sauteyron, abrite les tombes des juifs avignonnais (issus de la tribu de Benjamin).

Par arrêté en date du 25 septembre 1995, ils ont été inscrits tous les trois sur la liste des Monuments historiques (murs de clôture, porte d'entrée, sol, sous-sol).

Les premiers cimetières juifs de Bordeaux

À l'origine, ils étaient implantés en dehors de la ville. Le plus ancien se trouvait dans le faubourg Saint-Seurin, près du Mont-Judaïque.

Au Moyen Âge, les familles devaient signaler le décès d'un de ses membres à l'hôtel de ville. Son nom était alors inscrit sur un registre. Pour pouvoir inhumer ses défunts, la communauté juive devait payer une redevance annuelle de 8 livres de poivre (ou d'épices) à l'archevêché de Bordeaux. Après le XV^e siècle, les juifs convertis, originaires d'Espagne et du Portugal, eurent le droit d'enterrer leurs morts dans les cimetières des couvents des Augustins, des Carmes et surtout des Cordeliers. Les obsèques devaient être célébrées après le coucher du soleil.

Caractéristiques des cimetières israélites

L'inhumation se fait en pleine terre. Les tombeaux se présentent sous la forme de dalles rectangulaires orientées et posées sur deux ou quatre pierres

abritant un seul corps (ou parfois un couple). Des épitaphes en espagnol, en portugais ou en hébreu y sont gravées et accompagnées de symboles religieux (étoile de David, chandelier à sept branches, cœur). À partir du milieu du XIX^e siècle, des stèles en forme de Table de la Loi, des cénotaphes en parallélépipède et des sarcophages sont utilisés. Les tombes en forme de prisme renferment les corps des rabbins.

Le cimetière des juifs portugais (I)

Il est situé 105 cours de la Marne (ancienne grande rue Saint-Jean). Le 2 octobre 1724, le président de la communauté juive portugaise, David Gradis (1665-1751), un des plus importants négociants et armateurs de la ville, achète pour le prix de 6300 livres au marchand et bourgeois de la ville Jean Perpigna, une maison avec jardin ceinturée de murailles et située au lieu dit « Grattécap » hors les murs de la ville sur la paroisse Sainte-Croix. Le 18 novembre 1728, Gradis cède « purement et simplement et pour toujours, en faveur de la communauté de la nation portugaise... » ce terrain qui sera utilisé pour inhumer les morts de la communauté jusqu'à la Révolution.

La plus ancienne tombe, celle d'Ishac Pérès, date de mars 1725, la dernière semble avoir été celle de David Lameyra qui a été inhumé le 29 octobre 1788. Cependant, dès 1764, par manque de places, la communauté est obligée de chercher un autre emplacement pour créer un second cimetière.

Désaffecté, le cimetière des portugais a failli disparaître en 1911. Contigu des immeubles logeant le 58^e régiment d'artillerie, le ministère de la Guerre

qui veut agrandir ce lieu, réclame et obtient l'expropriation du tiers du terrain occupé par le cimetière. Le Consistoire obligé d'accepter cette décision, récupère les ossements des défunts reposant dans les deux cent soixante-neuf tombes condamnées à disparaître et les transporte au cimetière israélite du cours d'Espagne (actuel cours de l'Yser). Les pierres des tombes sont également pieusement conservées et rassemblées dans une portion du cimetière non expropriée.

À l'origine, le cimetière avait la forme d'un rectangle à peu près régulier d'une longueur de 63 mètres sur une largeur de 45 mètres. Il comptait environ huit cents tombes réparties sur dix-sept rangées disposées perpendiculairement au cours de la Marne.

Noms de quelques Familles portugaises présentes à Bordeaux en 1764 : Joseph Mendes Darla, demeurant rue du Cahernan. Daniel Mendes, père et fils, demeurant rue Bouhaut. Abraham Lopes, demeurant rue des Augustins. Daniel Lopes, demeurant rue du Mirail. Moïse Azevedo, demeurant rue des Augustins. Jacob Azevedo, demeurant rue Bouhaut. David Nones. Aaron Lopes Cordova, demeurant rue des Augustins. Moïse Mendes, demeurant rue Bouhaut. Aaron Pereira Brandon, demeurant rue du Mirail. Sieur Rodrigues Henriques, demeurant rue Causserouge. Antoine Cardoze, demeurant rue Bouhaut. Abraham Rodrigues Henriques, demeurant rue Bouhaut. Manuel Pereira Suares, demeurant ci-après la porte d'Aquitaine. David Molina Silva, demeurant rue Bouhaut (extrait d'un acte notarié de maître Rauzan).

1. E. Fontan. Ancien cimetière des israélites (détail) AMBx. Fi III-J-1 rec 40

2. Cimetière des juifs portugais cours de la Marne



Le second cimetière des juifs portugais (2)

Il est situé 176 cours de l'Yser (ancien cours d'Espagne). Il est toujours en usage. En septembre 1764, afin de pallier au manque de places du cimetière du cours Saint-Jean, la communauté juive portugaise achète pour 11 000 livres un « bourdieu » situé sur le chemin de Sablonat dépendant de la succession de Guillaume Bayle Dabadie. Ce bien de campagne composé de deux parties séparées par le cours d'Espagne consiste « premièrement en une maison pour le maître, logement de paysan, chay, cuvier, deux jardins dont le principal, dans lequel est une chambre, est entouré de muraille et une pièce de vigne... en deuxième et dernier lieu, en trois autres pièces de vigne... ».

Aujourd'hui, il accueille les sépultures des juifs de toutes origines.

Le grand rabbin de Bordeaux Joseph Cohen qui avait échappé aux rafles bordelaises organisées par les Nazis et les collaborateurs français y est inhumé. Pauline et Hans Herzl, les enfants de Théodor Herzl, fondateur du sionisme moderne y ont été enterrés. En 2006 leurs corps ont été exhumés et transportés en Israël pour être enterrés à Jérusalem sur le mont Herzl.

Le cimetière des Avignonnais (3)

Situé 49 rue Sauteyron, il n'est plus en activité depuis 1805.

« Ce minuscule cimetière enclos, de hautes murailles, oublié au milieu des immeubles qui l'encerclent et semblent l'ignorer, a un aspect qui surprend et émeut.... » G. Bouchon, 1919.

Sa création est liée à l'arrivée à Bordeaux au début du XVIII^e siècle d'une vingtaine de familles venues d'Avignon et de ses environs.

Leur arrivée cause des troubles avec les marchands et négociants portugais qui craignent leur concurrence dans le commerce des étoffes et des soieries. En 1734, 1740 et 1748 des arrêtés ordonnant leur expulsion sont édictés et partiellement appliqués. Des ordonnances royales finissent par régulariser leur situation et permettent à quelques familles de rester à Bordeaux sous la condition de se consacrer au commerce bancaire et maritime. Les juifs avignonnais ne pouvant enterrer leurs morts dans les cimetières existants sont très vite obligés d'en créer un. En 1728, l'avignonnais David Petit achète un terrain exigü près de la porte Saint-Julien (porte située vers la place de la Victoire), rue Sauteyron. Les plus anciennes sépultures datent de 1728, les plus récentes de 1805. Clôturé par de hautes murailles, il occupe une superficie d'environ 300 m² et abrite cent quatre tombes réparties sur six rangs. Les inscriptions sur les dalles sont en hébreu, en espagnol et en français. Noms de quelques membres de familles avignonnaises au XVIII^e siècle :

Joseph Vidal; Joseph Petit; Joseph et Jacob Delpuguet; Sema David; Joseph Cassin; Moïse Saint-Paul; Izaac Rouget; Samuel Altar; Joseph Couën; Jacques de Susia; Israël Prophat; Famille Lopez de Paz.





Texte : Anne Guérin

Crédits photos

Couv. : © Consistoire israélite

1 : © Archives municipales de Bordeaux, B. Rakatomanga

2, 3 : © Mairie de Bordeaux

Couv. : Cimetière des juifs portugais cours de la Marne

3. Cimetière des juifs portugais cours de la Marne

Cemetery of Portuguese Jews

This cemetery, intended for the “Portuguese Jewish nation” that had settled in Bordeaux from the 16th century, was opened in 1724 on ground donated by the merchant and shipowner David Gradis (1665-1751). The oldest tomb, dates from March 1725; the most recent dates from October 29th, 1788. It includes eight hundred tombs spread over seventeen rows. In 1911 a third of its ground was expropriated by the War Ministry. 279 tombs disappeared. The bones of the deceased were taken to the Jewish cemetery on Cours de l’Yser and the tombstones were collected in a portion of the cemetery that had not been expropriated.

Jewish cemetery

This is now the cemetery for the Jewish community in Bordeaux. As the Portuguese cemetery on Cours de la Marne, open since 1724, had become too small, the Jewish community decided to purchase land located on the Cours d’Espagne (now the Cours de l’Yser). In 1764, it bought a countryside plot «to create and establish a cemetery on this site». The oldest tomb dates from 1768. In 1826 and 1845 the cemetery was enlarged thanks to the purchase of neighbouring areas of ground. The 18th century tombs are simple rectangular tombstones. Those from the 19th century are shaped like cippi, sarcophagi, cenotaphs and stelae in the shape of the tablets of the law.

The Avignonnais cemetery

The founding of this cemetery is linked to the arrival in Bordeaux in the early 18th century of about twenty Jewish families originally from Avignon and the surrounding area. Being unable to bury their dead in the Portuguese cemetery located on Cours de la Marne, the Jews from Avignon were forced to create their own. David Petit bought an area of land bordering Rue Sauteyron in 1728. The oldest tombs date from 1727, the most recent from 1805, the year of its closure. It shelters almost four hundred tombs spread over six rows. The inscriptions on the tombstones are in Hebrew, Spanish and French.

Cementerio de judíos Portugueses

Este cementerio destinado a la “nación judía portuguesa” instalada en Burdeos desde el siglo XVI, se abrió en 1724 en un terreno ofrecido por el negociante y armador David Gradis (1665-1751). La sepultura más antigua, fechada de marzo de 1725; mientras que la más reciente fechada de octubre de 1788. Cuenta con ochocientas tumbas repartidas en diecisiete filas. En 1911, un tercio de su terreno fue expropiado por el ministerio de la Guerra. 279 tumbas desaparecieron. Los huesos de los difuntos fueron transportados al cementerio judío del Cours de l’Yser y las piedras de las tumbas reunidas en una parte del cementerio no expropiado.

Cementerio judío

En la actualidad, es el cementerio de la comunidad judía de Burdeos. El cementerio de los portugueses, abierto desde 1724, se había quedado muy pequeño, por lo que la comunidad israelita decidió adquirir un terreno situado en el Cours d’Espagne (actual Cours de l’Yser). En 1764, la comunidad compra un bien de campo “para construir un cementerio en ese lugar”. La sepultura más antigua data de noviembre de 1768. En 1826 y en 1845, el cementerio creció gracias a la compra de terrenos vecinos. Las tumbas del siglo XVIII son simples losas rectangulares. Las del siglo XIX adoptan la forma de cipos, de sarcófagos, de estelas en forma de las tablas de la ley y de cenotafios.

El cementerio de los Aviñoneses

La creación de este cementerio está relacionada con la llegada a Burdeos a principios del siglo XVIII de una veintena de familias judías originarias de Aviñón y de sus alrededores. No pudiendo enterrar a sus muertos en el cementerio de los portugueses, situado en el Cours de la Marne, los judíos aviñoneses se vieron obligados a construir uno de nuevo. David Petit compró en 1728 un terreno que estaba a lo largo de la calle Sauteyron. Las sepulturas más antiguas datan de 1727, las últimas de 1805, año de su cierre. Alberga cerca de cuatrocientas tumbas repartidas en seis filas. Las inscripciones de las losas están en hebreo, en castellano y en francés.

En 2007, l'UNESCO a distingué Bordeaux l'inscrivant ainsi au Patrimoine mondial en tant qu'ensemble urbain exceptionnel. Le patrimoine est une composante capitale de la ville et de ses habitants, élément constitutif d'une identité urbaine et de notre histoire commune. Préserver, partager et transmettre cette histoire est essentiel pour les générations futures. Elle nous aide à construire l'avenir en s'appuyant sur nos racines. Je vous souhaite une excellente visite dans ces lieux porteurs de mémoire.

In 2007, Bordeaux was recognized by UNESCO and added on the World Heritage List as an exceptional urban ensemble. Heritage is an essential element of the city and its residents, a fundamental component of our urban identity and collective history. To preserve, present and share this history is essential for future generations. Our history helps us shape a future built on our roots. I wish you an excellent visit in this site that perpetuates our memories.

En 2007, la UNESCO déclaró la ciudad de Burdeos Patrimonio mundial como conjunto urbano excepcional. El patrimonio es una parte importante de la ciudad y de sus habitantes, elemento constitutivo de una identidad urbana y de nuestra historia común. Preservar, compartir y transmitir esta historia es esencial para las futuras generaciones. Nos ayuda a construir el futuro apoyándose en nuestras raíces. Le deseo una excelente visita en estos sitios portadores de memoria.

Alain Juppé, maire de Bordeaux / Mayor of Bordeaux / Alcalde de Burdeos

Premier vice-président de la Communauté urbaine de Bordeaux /

First vice-president of the Urban community of Bordeaux / El primer vicepresidente de la Comunidad urbana de Burdeos

Renseignements

Mairie de Bordeaux

Direction générale des affaires culturelles
Place Pey-Berland - 33077 Bordeaux Cedex
05 56 10 53 00 - bordeaux.fr

Office de Tourisme de Bordeaux

12, cours du XXX Juillet
33080 Bordeaux Cedex
05 56 00 66 00 - bordeaux-tourisme.com

Association Culturelle israélite

213, rue Ste Catherine - 33000 Bordeaux
05 56 91 79 39
contact@synagogue-bordeaux.com
aicg33@gmail.com

Bordeaux appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le Ministère de la culture et de la communication, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 137 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

Sarlat, Périgueux, Oloron-Sainte-Marie, Angoulême et Saintes bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.

Further information

Bordeaux belongs to the national network of Villes et Pays d'art et d'histoire. The Architecture and Heritage department of the Ministry of Culture and Communication awards the title of Villes et Pays d'art et d'histoire to local authorities who actively promote their heritage. It guarantees the capability of the tour guides and the architecture and heritage event organisers as well as the quality of their work.

From archaeological remains to the architecture of the 19th century, the towns and regions present their heritage in all its diversity. Today, 137 towns and regions across the whole of France belong to the network.

Nearby

Sarlat, Périgueux, Oloron-Sainte-Marie, Angoulême and Saintes have all been awarded the coveted Ville d'art et d'histoire label.

Información

Burdeos forma parte de la red nacional de Villes et Pays d'art et d'histoire. El Ministerio de Cultura y Comunicación, desde su dirección de Arquitectura y Patrimonio atribuye la apelación Villes et Pays d'art et d'histoire a aquellas entidades locales que organizan actividades de animación en torno a su patrimonio. Garantiza la profesionalidad de los guías-conferenciantes, de las personas que intervienen en las actividades de animación, y la calidad de sus acciones. De los vestigios de la antigüedad a la arquitectura del siglo XX, ciudades y territorios ponen en escena el patrimonio en su diversidad. En la actualidad, una red de 137 ciudades y territorios ofrece su saber hacer a lo largo y ancho de Francia.

En las proximidades

Sarlat, Périgueux, Oloron-Sainte-Marie, Angoulême y Saintes cuentan ya con la apelación Villes d'art et d'histoire.



BORDEAUX
PORT DE LA LUNE
PATRIMOINE
MONDIAL
WORLD HERITAGE

archiv
es mu
nicipales



bordeaux.fr

